

CHAMPAGNE

Haute vallée de l'Aube : «une très belle avancée»

L'assemblée générale de l'association de la Haute-Vallée de l'Aube s'est déroulée à Juvancourt en présence d'une soixantaine de personnes, dont de nombreuses personnalités. Le choix du lieu n'était pas innocent car Juvancourt, comme Ville-sous-La-Ferté, sa voisine, fait partie de l'association.

Rappelons que cette structure a pour but d'obtenir l'intégration des communes de la Haute vallée de l'Aube champenoise dans l'aire géographique AOC champagne et coteaux champenois. Le président, Robert Roth, est revenu sur la réunion de bureau du 13 novembre, qui elle-même faisait suite à la réunion du CIVC (Comité interprofessionnel du vin

de Champagne). On apprenait alors par le biais du journal que trois communes de l'association entraient en zone d'élaboration et que le 10 janvier l'Inao (Institut national appellation origine), confirmait cette proposition. Le président a terminé son intervention sur un constat de satisfaction, toutefois altéré par le fait qu'aucune commune n'a

pu franchir le cap de la zone de production.

Les cotisations restent inchangées, malgré la légère baisse du nombre d'adhérents (10 € pour les membres et 50 € pour les membres bienfaiteurs).

Yvonne Boucquet et Rudy Gutton ont intégré le bureau. Avant de passer un petit film sur l'élaboration du champagne, le nouveau logo de l'association où apparaissent le château de Dinteville et l'abbaye de Clairvaux a été dévoilé.

Le président des vignerons, Joël Falmet, a ensuite pris la parole pour présenter le syndicat, qui regroupe 20 000 adhérents dans l'Aube. Son discours a créé quelques remous parmi l'assistance. Selon M. Falmet, «trop de champagne tuerait le champagne. C'est pour cela qu'il ne faudrait pas autoriser trop de communes à entrer dans les zones d'élaboration et de production». Dans la salle, certains dénonçaient la très mauvaise exposition de certaines vignes. Joël Falmet nuancait son propos en assurant que de tous les vignobles français, celui de champagne est de très loin celui qui se porte le mieux au niveau international.

Marie-Claude Lavocat, conseillère générale, a commenté ces travaux comme étant «une très belle avancée» et Marie-Noëlle Rigolot, son homologue baralbine, a loué le travail de l'association en tenant à remercier «les Haut-Marnais de n'avoir pas oublié les Audois dans leurs démarches».



Le président des vignerons n'a pas toujours convaincu l'assistance.